Certificat de formation continue universitaire

Septembre 2014 - Avril 2016

Certificat de recueilleurs et recueilleuses de récits de vie

Histoire, Trace, Accompagnement, Démarches narratives, Écritures de soi, Archivage, Publication, Histoire, Trace, Accompagnement, Démarches narratives, ÉCRITURES DE SOI, Archivage, Publication, Histoire, Trace, Accompagnement, DÉMARCHES NARRATIVES, Écritures de soi, Archivage, Publication, Histoire, Trace, Accompagnement, Démarches narratives, Écritures de soi, Archivage, Publication, Histoire, Trace, Accompagnement, Démarches narratives, Écritures de soi, Archivage, Publication, Histoire, Trace, Accompagnement, Démarches narratives, Écritures de soi, Archivage, Publication, Histoire, Trace, Accompagnement, Démarches narratives, Écritures de soi, Archivage, Publication, Histoire, Trace

3 niveaux de formation, 3ème volée



Certificat de formation continue universitaire

Enjeux d'une profession émergente

Si *le récit de soi* connaît à notre époque une popularité croissante (comme en témoignent les rayons des librairies où s'accumulent biographies et autobiographies de personnages illustres, de vedettes, comme parfois de *gens ordinaires*), si l'écriture biographique est une pratique séculaire, le recueil de récits de vie et son accompagnement dans une relation qui prend le récit de vie comme moyen de se dire et de penser son devenir est une approche émergente directement inspirée des théories et concepts des histoires de vie en formation.

Le contexte scientifique dans lequel nous nous situons, issu des histoires de vie en formation (telles qu'elles furent initiées par Pierre Dominicé et Marie Christine Josso à Genève, Gaston Pineau en France et au Québec ou Guy de Villers en Belgique), postule que la vie de chacun est source d'expériences et de savoirs ; que le narrateur, par la production de son récit, est en capacité de produire du sens et du savoir. Dès lors, l'histoire de vie est pensée comme art formateur de l'existence.

Pourquoi une formation en 3 niveaux?

« Au commencement était le récit », pourrions-nous dire aux recueilleurs en formation qui sont invités à questionner la mise en mots de leur propre histoire et qui, de ce fait, s'initient à la démarche en expérimentant sur eux-mêmes ce récit de leur vie, dans un cadre qui nécessite le partage, la compréhension pour et avec d'autres *comme soi-même*, dans un face à face réfléchissant accompagnant la mise en forme de sa vie (niveau 1).

Dès lors, il apparaît comme une évidence que le recueilleur n'est pas un simple magnétophone qui enregistre et retranscrit. Il n'est pas davantage un biographe qui compulse des archives et produit le récit d'un tiers. Le recueilleur se fait véritable interlocuteur et co-auteur du récit produit. Il est celui par qui le récit trouve place et forme et il accompagne cette mise en route narrative et réflexive dans un éclairage mutuel visant à donner forme au vécu comme au devenir. De cette façon, le recueil de récit ouvre le narrateur à sa propre historicité et lui permet de devenir acteur de sa vie. Par là, il lui permet de se réapproprier le sens global de son existence (niveau 2).

Dans différents contextes où l'on sait que la personne est (ou devrait être) au centre de la relation (écoles, hôpitaux, cabinets médicaux, espaces de paroles, centres de soin, maisons pour personnes âgées, centres d'accueil pour jeunes, pour les mères, pour les réfugiés, etc.) on ne peut que souhaiter davantage de temps et d'espace pour la rencontre et le recueil de récits de vie. Toute personne est (ou devrait être) sujet de l'histoire, sujet grammatical qui dit « Je ». Toute personne, quels que soient son âge et sa situation, devrait pouvoir se raconter et bénéficier d'un recueilleur qui accompagne son cheminement vers la mise en forme de son histoire et la prise en main de sa vie. Au niveau 3 de la formation, l'axe de travail prend la dimension institutionnelle des accompagnements. Potentiellement, les sujets « je » se déclinent aussi en « nous », dans leur façon de signifier leurs appartenances à une génération, une région, une institution.

Ainsi, il s'agit de maîtriser suffisamment, tant au plan pratique que théorique, la démarche délicate des histoires et récits de vie en intervention, formation et recherche, pour être à même de la mettre en œuvre dans le contexte d'une profession en émergence.

Par ailleurs, la nécessité éthique de questionner et d'approfondir un domaine fortement sollicité et en plein développement dont la pratique traite de l'histoire de la personne, implique un rapprochement et des liens avec :

- l'ASIHVIF (Association Internationale des Histoires de Vie en Formation, régie depuis 1991)
- l'ARRV à Fribourg (Association des Recueilleurs et recueilleuses de Récits de Vie), constituée en 2011, visant le regroupement des praticiens et la mise en valeurs de leurs expériences se donnant, entre autres, pour objectif d'établir une charte régulièrement réactualisée
- le DUHIVIF de Nantes (Diplôme d'Université en Histoire de Vie en Formation), avec lequel nous entretenons des contacts étroits et partageons des recherches communes.

Comité directeur

Catherine Schmutz-Brun, a fait des études de Lettres Modernes et Sciences du langage à Paris III et a soutenu un doctorat en Sciences de l'éducation à Genève en 2005. Elle a été assistante de P. Dominicé, de M.-C. Josso et a animé les séminaires *Histoires de vie* à l'Université de Genève. Elle enseigne actuellement à l'Université de Fribourg, préside l'association de recueilleurs de récits de vie (ARRV) et siège au comité de l'Association Internationale des Histoires de vie (ASIHVIF) depuis 1998.

Jean-Luc Gurtner a étudié la psychologie génétique et pédagogique à Lausanne et Genève. 1984 doctorat en psychologie, 1994 habilitation en psychologie pédagogique. Il est depuis 1994 professeur ordinaire au Département des Sciences de l'éducation de l'Université de Fribourg. Il a effectué plusieurs séjours de recherche au Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre. Ses principaux intérêts de recherche sont la motivation et l'apprentissage, la formation des enseignant-e-s et l'utilisation des technologies pour l'enseignement et la formation.

Simone Chappuis – Déléguée du Service de la formation continue de l'Université de Fribourg

Collaboratrice scientifique, titulaire d'un Master en Sciences sociales. En tant que coordinatrice du certificat, elle assure le lien entre le Comité directeur et le Service de la formation continue qui s'occupe de tous les aspects administratifs et logistiques des cours. Conseil à la conception des filières, promotion de la formation continue universitaire et évaluation des journées de formation font notamment partie de ses activités au service de la formation continue de l'Université.

Certificat de formation continue universitaire

Public cible

- Toute personne intéressée par les récits de vie souhaitant pratiquer ou améliorer sa pratique du récit de vie et en connaître les fondements théoriques et les applications pratiques
- Professionnel-le-s et/ou bénévoles de la relation (soignant-e-s, enseignant-e-s, psychologues, psychothérapeutes, éducateurs/trices, médiateurs/trices, coachs, accompagnant-e-s) se référant ou pratiquant l'approche biographique
- Professionnel-le-s utilisant les récits (écrivains, historien-ne-s, chercheurs/euses, avocat-e-s, recruteurs/teuses, archivistes, agents du développement local, responsables RH, etc.)

Conditions d'admission

Peuvent en principe présenter leur dossier d'admission les personnes possédant une formation de base de niveau bachelor d'une haute école ou jugée équivalente et attestant d'au moins deux ans de pratique professionnelle dans leur domaine.

Le Comité directeur décide des admissions, et ce également pour les candidat-e-s ne répondant pas entièrement aux conditions d'admission.

Objectifs généraux

- Théoriser et travailler son implication et ses connaissances de la démarche biographique et plus spécifiquement du recueil de récits de vie
- Maîtriser suffisamment, tant au plan pratique que théorique, la démarche des histoires et récits de vie en intervention, formation et recherche, pour être à même de la mettre en œuvre dans un cadre professionnel
- Apporter des outils pratiques pour exercer le recueil de récits
- Développer la professionnalisation d'un métier émergent, trop souvent pratiqué sans formation idoine

Approche pédagogique

La formation s'articule sur 3 niveaux progressifs, allant d'un récit de soi pour passer au récit de l'autre et finir par questionner sur le terrain la dimension institutionnelle, sociétale et contextuelle des espaces narratifs.

La démarche est jalonnée d'apports théoriques et sollicite de nombreux exercices pratiques, nécessitant un travail personnel impliqué avec une supervision tout au long de la formation. L'ensemble de la formation relève d'une conception de la formation basée sur la prise en compte de la personne dans sa globalité et sa complexité et va à l'encontre d'attentes de formation qui reposeraient uniquement sur l'acquisition de connaissances et la maîtrise de compétences techniques. Des intervenants suisses et étrangers dans des domaines spécifiques interviennent ponctuellement tout au long de la formation tandis que Mme C. Schmutz-Brun assure le suivi de l'ensemble de la formation.

Calendrier et intervenant-e-s du certificat

2014

Niveau 1

18 - 19 septembre 27 - 28 novembre

2015

Niveau 1 (suite)

8 - 9 janvier

Niveau 2

5 - 6 mars 23 - 24 avril

25 - 26 juin Niveau 3

10 - 11 septembre 5 - 6 novembre

11 décembre

2016

avril (remise du travail final) (remise des certificats)

Intervenant-e-s (sous réserve de modification)

- Michel Alhadeff-Jones, docteur en sciences de l'éducation, Université de Fribourg
- Pierre Dominicé, professeur honoraire de l'Université de Genève
- Martine Lani Bayle, professeure à l'Université de Nantes, directrice du DUHIVIF
- Gaston Pineau, professeur émérite à l'Université de Tours
- Françoise Revaz, professeure associé à l'Université de Fribourg
- Jacqueline Rossier, archiviste aux AVO de Neuchâtel
- Catherine Schmutz, docteure en sciences de l'éducation, Université de Fribourg Responsable et animatrice assurant le suivi de l'ensemble de la formation
- Un éditeur / une éditrice
- Un-e auteur
- Un-e responsable de recherche
- Un-e journaliste

Le récit de soi

Contenu

Il n'y a pas de vie sans histoire. Pourtant il n'est pas toujours aisé d'en laisser une trace ou d'en faire un récit. Comme il est parfois tout aussi difficile de recevoir les histoires de résidants, de patients, d'interlocuteurs dans un contexte institutionnel n'accordant pas les moyens, ni le temps aux professionnel-le-s et/ou aux bénévoles d'accueillir et de recueillir les récits de vie. Dans le champ de l'éducation, de la santé, de l'accompagnement et quel que soit leur public, les professionnel-le-s sont amené-e-s, d'une façon ou d'une autre, à entendre l'histoire du patient, du résident, de l'usager. Que faire de ces histoires ? Comment les accueillir et les recueillir ? Comment leur donner forme et place dans un dispositif d'accompagnement ou un contexte institutionnel ?

- Distinguer les courants biographiques afin de situer la méthode dans le grand champ des récits
- Prendre connaissance des démarches narratives et des écritures de soi
- Expérimenter son propre récit de vie oral et écrit en contexte de formation
- Initier l'écriture du récit de soi et acquérir une posture réflexive
- Repérer les formes et les fonctions du récit oral et écrit
- Développer une posture de recueilleur ou recueilleuse
- Interroger les dimensions éthiques et les limites de la démarche biographique
- Connaître les conditions de conservation et d'archivage
- Approcher le monde de l'édition et les conditions de publication

Module 1: Sensibilisation

Jeudi 18 et vendredi 19 septembre 2014

- Présentation, mise en place du dispositif
- Elaboration d'un contrat qui lie les différents acteurs assurant la confidentialité, le respect et la non-violence symbolique
- Identification du lien entre son histoire et son projet d'être recueilleur/euse
- Situation des histoires de vie dans différents champs des sciences humaines et liens avec les mondes narratifs

Module 2 : Expérimentation du récit de soi

Jeudi 27 et vendredi 28 novembre 2014

La présentation des récits s'effectue oralement dans un premier temps, au sein du groupe de participant-e-s. Elle se prolonge par un échange visant une heuristique de la connaissance du sujet sur sa vie. Une relation intersubjective s'instaure entre les différent-e-s participant-e-s, basée sur l'écoute de l'autre et de son propre ressenti à l'énonciation des discours, ainsi que sur l'analyse des récits réalisée conjointement par tous les membres du groupe.

Suite à cette expérience, les participant-e-s seront amené-e-s à rechercher une posture réflexive visant à comprendre les effets et transformations opérées.

Module 3 : Écritures – Comment s'écrit l'histoire de vie ? Quelles formes prend-elle ?

Jeudi 8 et vendredi 9 janvier 2015

Suite au récit oral, et dans le temps imparti entre les 2 modules, chaque participant-e produit un récit écrit (ou une composition narrative comprenant divers matériaux tels que dessins, photos, illustrations, montage vidéo, etc.), accompagné d'un texte réflexif visant à nommer les découvertes et apprentissages faits au travers de l'expérimentation du récit de soi.

- Que deviennent les histoires quand elles sont finies ?
- Comment écrire « je » ? petite introduction avec l'écriture de fragments
- Comment lire « l'autre » ? les pistes de lecture et la mise en place d'un processus de construction du questionnement vers la recherche de mise en sens

Le récit de l'autre

Contenu

Le recueil de récits n'est pas une pratique anodine. Outre les questions de méthodes, manières de faire et d'agir, il s'agit d'acquérir une posture de recueil, d'accompagnement et d'écoute, afin de saisir les résonnances et échos portés à sa propre histoire, à celle des autres, à celle du monde.

Si l'apprentissage d'une pratique passe par l'expérimentation et l'action, sa connaissance nécessite par ailleurs de savoir se référer à un champ théorique dont les histoires de vie constituent le cadre. La question demeure au niveau 2 de la formation, en abordant le récit de l'autre : comment travailler son implication et ses connaissances théoriques afin d'accompagner la personne en face de soi à retracer l'histoire de sa vie ? Le recueilleur qui s'inscrit comme co-auteur du récit, est celui par qui le récit trouve place et forme. Dès lors, il lui incombe de se demander ce qui lui fait écho et comment le récit prendra forme, en ouvrant des résonnances et des perspectives d'avenir et de devenir.

- Développer une posture de recueilleur ou recueilleuse dans la phase de recueil d'un récit de l'autre
- Connaître les différents types d'entretiens et leurs caractéristiques
- S'approprier une méthode de recueil en fonction des attentes et des contextes
- Initier l'écriture du récit de l'autre et sa pratique
- Interroger les dimensions éthiques et les limites de la démarche biographique

Module 1 : Réalisation d'un entretien biographique (conditions cadres – contrat – entretien)

Jeudi 5 et vendredi 6 mars 2015

- À quelles histoires nous intéressons-nous ?
- Travail du lien entre Histoire et histoires
- Approcher les différents types d'entretiens biographiques
- Rédiger un projet et clarifier sa faisabilité
- Mettre en place les conditions pour réaliser le recueil d'un récit de l'autre (découpage prévisionnel, description du profil de l'interviewé, choix et préparation du matériel technique)

Module 2 : Expérimentation et questionnements

jeudi 23 et vendredi 24 avril 2015

- Présentation des entretiens
- Question de transcription et passage à l'écriture du récit
- Le récit au risque de l'impensable les situations extrêmes
- Comment Écouter, et *interpréter* les différents récits
- Identification des processus d'accompagnement interactions, regards croisés
- Analyse et synthèse des concepts biographiques

Module 3 : Écritures sous toutes ses formes

Jeudi 25 et vendredi 26 juin 2015

- Travail sur le processus d'énonciation, la mise en récit
- Processus de narration, mise en récit, construction du texte
- Histoire de vie, entre personnel et collectif
- Réflexions sur la mise en application possible de la méthode biographique et analyse des enjeux
- Regards sur les mondes du récit

Le récit en contexte institutionnel

Contenu

La plupart des institutions utilisent les récits, d'une façon ou d'une autre, mais n'y voient souvent qu'un outil au service de la relation à l'autre.

Les recueilleurs et recueilleuses, au terme de ce 3° niveau, seront amené-e-s à analyser, proposer et expérimenter dans un contexte institutionnel, sur le terrain de leur choix, l'efficience du récit.

Dans cette dynamique biographique, proche du courant humaniste et des mouvements d'émancipation, il s'agit de chercher et d'identifier les ressources et potentialités des espaces institutionnels afin d'offrir aux personnes, le moyen de donner forme et sens à leur vécu.

Lors de cette étape de la formation, les participant-e-s sont doublement impliqué-e-s : par un travail de mémoire final et personnel qui sera accompagné lors des journées de rencontre d'une part et, d'autre part, par un travail de terrain comprenant deux journées de stage en institution qui permettra de réfléchir au bon usage du recueil de récits et au développement des pratiques.

- Identifier les enjeux d'une approche biographique en contexte institutionnel
- Analyser les situations et proposer des pratiques adéquates aux contextes
- Approcher différentes thématiques générales (âges, emplois, lieux, etc.) ou plus spécifiques (exil, querre, maltraitance, etc.)
- Problématiser et mener une mini-recherche
- Produire un mémoire et soutenir oralement une présentation

Module 1 : De la théorie à la pratique

Jeudi 10 et vendredi 11 septembre 2015

- Présentation de la dimension institutionnelle et de l'importance des contextes
- Les récits selon les âges
- Les terrains et lieux de recueil de récits
- L'exemple ATD quart monde
- Un mémoire final : quoi ? comment ?

Module 2: Recherche et intervention

Jeudi 5 et vendredi 6 novembre 2015

- Présentations des lieux, contextes et expériences de terrain par les participant-e-s
- Problématisation d'une recherche qui travaille *le biographique*

Module 3 : Le récit et l'avenir du sujet postmoderne

Vendredi 11 décembre 2015 et avril 2016

- Les récits aujourd'hui, ici et ailleurs question société
- Les récits de demain questions formes et reconfigurations des sphères privées
- Présentation des recherches et soutenance des mémoires

Travaux requis et certification

Evaluations

Chaque module donne lieu à une évaluation (participation active et travaux à rendre).

Travail final

Le comité directeur approuve ou propose les sujets de travail final. Ce dernier est en principe lié aux thèmes des modules ainsi qu'à l'intérêt des participant-e-s. Il est éventuellement possible de le réaliser à deux.

Certificat et crédits ECTS

Les évaluations et le travail final sont demandés aux participant-e-s pour valider les connaissances acquises et leur permettre de recevoir les 15 crédits ECTS nécessaires à l'obtention du certificat. Un crédit ECTS correspond en moyenne à 30 heures de travail à fournir par un-e participant-e pour atteindre les objectifs de formation.

Le 1^{er} niveau représente 3 crédits ECTS, le 2^e niveau 4 crédits ECTS et le 3^e niveau 5 crédits ECTS. Le travail final correspond à 3 crédits ECTS. L'effort total estimé pour le certificat est de 450 heures, dont environ 150 heures de cours, 90 heures pour le travail final et 210 heures de travail personnel.

Le Certificat de formation continue de recueilleurs et recueilleuses de récits de vie est un titre officiel de l'Université de Fribourg.

Conditions d'obtention du certificat

- Présence à 80 % des séances de formation au moins
- Engagement dans un travail narratif personnel en lien avec la démarche de recueil
- Validation de chaque niveau par un travail écrit
- Respect du contrat et des clauses qui seront établis par le groupe au début de la formation
- Validation du travail final

Informations générales

Nombre de participant-e-s

Le nombre de participant-e-s est limité pour favoriser l'interaction.

Déroulement et durée

Cours: de septembre 2014 à décembre 2015

Remise du travail final : avril 2016

Cérémonie de remise des certificats : juin 2016

Le certificat est composé de trois niveaux qui s'articulent pour répondre aux objectifs de formation

Certificat ou niveaux à choix

Pour l'obtention du certificat, les participant-e-s sont tenu-e-s d'assister activement aux 3 modules de chaque niveau. En cas de place disponible, les différents niveaux peuvent également être suivis séparément du cursus menant au certificat. Cependant, il n'est possible de s'inscrire au niveau 2 ou au niveau 3 qu'à condition d'avoir validé précédemment le(s) niveau(x) antérieur(s).

Lieu et horaire

Centre de formation continue de l'Université de Fribourg, à cinq minutes à pied de la gare, 9h15-17h15

Organisation

Le Service de la formation continue de l'Université de Fribourg

Inscription

Modalités d'inscription

Le bulletin d'inscription, accompagné d'une lettre de motivation, d'un curriculum vitae et d'une copie des diplômes, sont à envoyer jusqu'au 8 novembre 2013 au Service de la formation continue de l'Université de Fribourg. Le Comité directeur décide des admissions. Dans la mesure des places disponibles, il est possible de s'inscrire pour un ou plusieurs niveaux à choix sachant que la priorité est donnée aux personnes qui s'inscrivent au certificat.

Finance d'inscription

CHF 5'000,- pour l'ensemble de la formation

Niveau 1 : CHF 1'600.-Niveau 2 : CHF 1'600.-

Niveau 3: CHF 2'100.- (y compris frais de certificat)

Conditions d'annulation et modalités de paiements

Votre inscription est définitive. Pour tout désistement, nous vous prions de vous annoncer par écrit.

Pour tout désistement après réception du dossier d'inscription, les frais d'annulation se montent à CHF 300.-.

Une fois votre admission définitive décidée par le Comité directeur, vous devrez vous acquitter d'un premier acompte de CHF 1000.- dans les 30 jours dès réception de la confirmation, sous peine que votre inscription ne soit plus prise en considération. Ces CHF 1000.- resteront alors dus et non-remboursables en cas d'annulation de votre part. Le solde de la finance d'inscription devra être réglé jusqu'au 15 juillet 2014.

L'abandon en cours de formation n'implique pas de remboursement. Pour ces raisons, nous conseillons les participant-e-s de contracter une assurance annulation auprès de leur assureur. Si le nombre d'inscriptions pouvant être retenues est insuffisant, le Comité directeur se réserve le droit d'annuler ou de reporter la formation, ce qui implique alors un remboursement total et immédiat de vos frais d'inscription.

Information

Service de la formation continue, Université de Fribourg Rue de Rome 6, 1700 Fribourg

Tél. 026 300 73 47, fax: 026 300 96 49

E-mail: formcont@unifr.ch www.unifr.ch/formcont

Inscription

Certificat de recueilleurs et recueilleuses de récits de vie

au(x) niveau(x) :	
Nom:	
Prénom :	
Adresse privée :	
Adresse professionnelle :	
NPA / Lieu :	
Tél. privé :	Tél. prof. :
E-mail :	
Activité professionnelle actuelle :	
Documents à annexer :	
 Lettre de motivation 	
Curriculum vitaePhotocopie des diplômes obtenus	
Veuillez envoyer votre inscription ac 2013 à l'adresse suivante :	ccompagnée des documents requis jusqu'au 8 novembre
Service de la formation continue, Uni	iversité de Fribourg, Rue de Rome 6, 1700 Fribourg
☐ J'ai pris connaissance des co	nditions d'annulation décrites à la page 14.
Lieu, date :	

Service de la formation continue Université de Fribourg Rue de Rome 6 1700 Fribourg





UNIVERSITÉ DE FRIBOURG UNIVERSITÄT FREIBURG



Certificat de formation continue universitaire

Enjeux d'une profession émergente

Si *le récit de soi* connaît à notre époque une popularité croissante (comme en témoignent les rayons des librairies où s'accumulent biographies et autobiographies de personnages illustres, de vedettes, comme parfois de *gens ordinaires*), si l'écriture biographique est une pratique séculaire, le recueil de récits de vie et son accompagnement dans une relation qui prend le récit de vie comme moyen de se dire et de penser son devenir est une approche émergente directement inspirée des théories et concepts des histoires de vie en formation. Le contexte scientifique dans lequel nous nous situons, issu des histoires de vie en formation (telles qu'elles furent initiées par Pierre Dominicé et Marie Christine Josso à Genève, Gaston Pineau en France et au Québec ou Guy de Villers en Belgique), postule que la vie de chacun est source d'expériences et de savoirs ; que le narrateur, par la production de son récit, est en capacité de produire du sens et du savoir. Dès lors, l'histoire de vie est pensée comme art formateur de l'existence.

Pourquoi une formation en 3 niveaux?

« Au commencement était le récit », pourrions-nous dire aux recueilleurs et recueilleuses en formation qui sont invité-e-s à questionner la mise en mots de leur propre histoire et qui, de ce fait, s'initient à la démarche en expérimentant sur eux-mêmes ce récit de leur vie, dans un cadre qui nécessite le partage, la compréhension pour et avec d'autres comme soi-même, dans un face à face réfléchissant accompagnant la mise en forme de sa vie (niveau 1).

Dès lors, il apparaît comme une évidence que le recueilleur n'est pas un simple magnétophone qui enregistre et retranscrit. Il n'est pas davantage un biographe qui compulse des archives et produit le récit d'un tiers. Le recueilleur se fait véritable interlocuteur et coauteur du récit produit. Il est celui par qui le récit trouve place et forme et il accompagne cette mise en route narrative et réflexive dans un éclairage mutuel visant à donner forme au vécu comme au devenir. De cette façon, le recueil de récit ouvre le narrateur à sa propre historicité et lui permet de devenir acteur de sa vie. Par là, il lui permet de se réapproprier le sens global de son existence (niveau 2).

Dans différents contextes où l'on sait que la personne est (ou devrait être) au centre de la relation (écoles, hôpitaux, cabinets médicaux, espaces de paroles, centres de soin, maisons pour personnes âgées, centres d'accueil pour jeunes, pour les mères, pour les réfugiés, etc.) on ne peut que souhaiter davantage de temps et d'espace pour la rencontre et le recueil de récits de vie. Toute personne est (ou devrait être) sujet de l'histoire, sujet grammatical qui dit « Je ». Toute personne, quels que soient son âge et sa situation, devrait pouvoir se raconter et bénéficier d'un recueilleur qui accompagne son cheminement vers la mise en forme de son histoire et la prise en main de sa vie. Au niveau 3 de la formation, l'axe de travail prend la dimension institutionnelle des accompagnements. Potentiellement, les sujets « je » se déclinent aussi en « nous », dans leur façon de signifier leurs appartenances à une génération, une région, une institution.

Ainsi, il s'agit de maîtriser suffisamment, tant au plan pratique que théorique, la démarche délicate des histoires et récits de vie en intervention, formation et recherche, pour être à même de la mettre en œuvre dans le contexte d'une profession en émergence.

Par ailleurs, la nécessité éthique de questionner et d'approfondir un domaine fortement sollicité et en plein développement dont la pratique traite de l'histoire de la personne, implique un rapprochement et des liens avec :

- l'ASIHVIF (Association Internationale des Histoires de Vie en Formation, régie depuis 1991)
- l'ARRV à Fribourg (Association des Recueilleurs et Recueilleuses de Récits de Vie), constituée en 2011, visant le regroupement des praticiens et la mise en valeurs de leurs expériences se donnant, entre autres, pour objectif d'établir une charte régulièrement réactualisée
- le DUHIVIF de Nantes (Diplôme d'Université en Histoire de Vie en Formation), avec lequel nous entretenons des contacts étroits et partageons des recherches communes.

Comité directeur

Catherine Schmutz-Brun, a fait des études de Lettres Modernes et Sciences du langage à Paris III et a soutenu un doctorat en Sciences de l'éducation à Genève en 2005. Elle a été assistante de P. Dominicé, de M.-C. Josso et a animé les séminaires *Histoires de vie* à l'Université de Genève. Elle enseigne actuellement à l'Université de Fribourg, préside l'Association de Recueilleurs et Recueilleuses de Récits de vie (ARRV) et siège au comité de l'Association Internationale des Histoires de vie (ASIHVIF) depuis 1998.

Jean-Luc Gurtner a étudié la psychologie génétique et pédagogique à Lausanne et Genève (1984 doctorat en psychologie, 1994 habilitation en psychologie pédagogique). Il est depuis 1994 professeur ordinaire au Département des Sciences de l'éducation de l'Université de Fribourg. Il a effectué plusieurs séjours de recherche au Canada, aux Etats-Unis et en Angleterre. Ses principaux intérêts de recherche sont la motivation et l'apprentissage, la formation des enseignant-e-s et l'utilisation des technologies pour l'enseignement et la formation.

Simone Chappuis – Déléguée du Service de la formation continue de l'Université de Fribourg Collaboratrice scientifique, titulaire d'un Master en Sciences sociales. En tant que coordinatrice du certificat, elle assure le lien entre le Comité directeur et le Service de la formation continue qui s'occupe de tous les aspects administratifs et logistiques des cours. Conseil à la conception des filières, promotion de la formation continue universitaire et évaluation des journées de formation font notamment partie de ses activités au service de la formation continue de l'Université.

Certificat de formation continue universitaire

Public cible

- Toute personne intéressée par les récits de vie souhaitant pratiquer ou améliorer sa pratique du récit de vie et en connaître les fondements théoriques et les applications pratiques
- Professionnel-le-s et/ou bénévoles de la relation (soignant-e-s, enseignant-e-s, psychologues, psychothérapeutes, éducateurs/trices, médiateurs/trices, coachs, accompagnant-e-s) se référant ou pratiquant l'approche biographique
- Professionnel-le-s utilisant les récits (écrivains, historien-ne-s, chercheurs/euses, avocat-e-s, recruteurs/teuses, archivistes, agents du développement local, responsables RH, etc.)

Conditions d'admission

Peuvent en principe présenter leur dossier d'admission les personnes possédant une formation de base de niveau bachelor d'une haute école ou jugée équivalente et attestant d'au moins deux ans de pratique professionnelle dans leur domaine.

Le Comité directeur décide des admissions, et ce également pour les candidat-e-s ne répondant pas entièrement aux conditions d'admission.

Objectifs généraux

- Théoriser et travailler son implication et ses connaissances de la démarche biographique et plus spécifiquement du recueil de récits de vie
- Maîtriser suffisamment, tant au plan pratique que théorique, la démarche des histoires et récits de vie en intervention, formation et recherche, pour être à même de la mettre en œuvre dans un cadre professionnel
- Apporter des outils pratiques pour exercer le recueil de récits
- Développer la professionnalisation d'un métier émergent, trop souvent pratiqué sans formation idoine

Approche pédagogique

La formation s'articule sur 3 niveaux progressifs, allant d'un récit de soi pour passer au récit de l'autre et finir par questionner sur le terrain la dimension institutionnelle, sociétale et contextuelle des espaces narratifs.

La démarche est jalonnée d'apports théoriques et sollicite de nombreux exercices pratiques, nécessitant un travail personnel impliqué avec une supervision tout au long de la formation.

L'ensemble de la formation relève d'une conception de la formation basée sur la prise en compte de la personne dans sa globalité et sa complexité et va à l'encontre d'attentes de formation qui reposeraient uniquement sur l'acquisition de connaissances et la maîtrise de compétences techniques. Des intervenants suisses et étrangers dans des domaines spécifiques interviennent ponctuellement tout au long de la formation tandis que Mme C. Schmutz-Brun assure le suivi de l'ensemble de la formation.

Calendrier et intervenant-e-s du certificat

2015

Niveau 1

19 - 20 novembre

2016

Niveau 1 (suite)

14 - 15 janvier 3 - 4 mars

Niveau 2

14 - 15 avril 12 - 13 mai 23 - 24 juin

Niveau 3

8 - 9 septembre3 - 4 novembre15 décembre

2017

avril (remise du travail final) juin (remise des certificats)

Intervenant-e-s (sous réserve de modification)

- Michel Alhadeff-Jones, docteur en sciences de l'éducation, Université de Fribourg
- Pierre Dominicé, professeur honoraire de l'Université de Genève
- Martine Lani-Bayle, professeure à l'Université de Nantes, directrice du DUHIVIF
- Gaston Pineau, professeur émérite à l'Université de Tours
- Françoise Revaz, professeure associée à l'Université de Fribourg
- Jacqueline Rossier, archiviste aux AVO de Neuchâtel
- Catherine Schmutz-Brun, docteure en sciences de l'éducation, Université de Fribourg Responsable et animatrice assurant le suivi de l'ensemble de la formation
- Un éditeur / une éditrice
- Un-e auteur
- Un-e responsable de recherche
- Un-e journaliste

Le récit de soi

Contenu

Il n'y a pas de vie sans histoire. Pourtant il n'est pas toujours aisé d'en laisser une trace ou d'en faire un récit. Comme il est parfois tout aussi difficile de recevoir les histoires de résidants, de patients, d'interlocuteurs dans un contexte institutionnel n'accordant pas les moyens, ni le temps aux professionnel-le-s et/ou aux bénévoles d'accueillir et de recueillir les récits de vie.

Dans le champ de l'éducation, de la santé, de l'accompagnement et quel que soit leur public, les professionnel-le-s sont amené-e-s, d'une façon ou d'une autre, à entendre l'histoire du patient, du résident, de l'usager. Que faire de ces histoires ? Comment les accueillir et les recueillir ? Comment leur donner forme et place dans un dispositif d'accompagnement ou un contexte institutionnel ?

- Distinguer les courants biographiques afin de situer la méthode dans le grand champ des récits
- Prendre connaissance des démarches narratives et des écritures de soi
- Expérimenter son propre récit de vie oral et écrit en contexte de formation
- Initier l'écriture du récit de soi et acquérir une posture réflexive
- Repérer les formes et les fonctions du récit oral et écrit
- Développer une posture de recueilleur ou recueilleuse
- Interroger les dimensions éthiques et les limites de la démarche biographique
- Connaître les conditions de conservation et d'archivage
- Approcher le monde de l'édition et les conditions de publication

Module 1: Sensibilisation

Jeudi 19 et vendredi 20 novembre 2015

- Présentation, mise en place du dispositif
- Elaboration d'un contrat qui lie les différents acteurs assurant la confidentialité, le respect et la non-violence symbolique
- Identification du lien entre son histoire et son projet d'être recueilleur/euse
- Situation des histoires de vie dans différents champs des sciences humaines et liens avec les mondes narratifs

Module 2: Expérimentation du récit de soi

Jeudi 14 et vendredi 15 janvier 2016

La présentation des récits s'effectue oralement dans un premier temps, au sein du groupe de participant-e-s. Elle se prolonge par un échange visant une heuristique de la connaissance du sujet sur sa vie. Une relation intersubjective s'instaure entre les différent-e-s participant-e-s, basée sur l'écoute de l'autre et de son propre ressenti à l'énonciation des discours, ainsi que sur l'analyse des récits réalisée conjointement par tous les membres du groupe.

Suite à cette expérience, les participant-e-s seront amené-e-s à rechercher une posture réflexive visant à comprendre les effets et transformations opérées.

Module 3 : Écritures - Comment s'écrit l'histoire de vie ? Quelles formes prend-elle ?

Jeudi 3 et vendredi 4 mars 2016

Suite au récit oral, et dans le temps imparti entre les 2 modules, chaque participant-e produit un récit écrit (ou une composition narrative comprenant divers matériaux tels que dessins, photos, illustrations, montage vidéo, etc.), accompagné d'un texte réflexif visant à nommer les découvertes et apprentissages faits au travers de l'expérimentation du récit de soi.

- Que deviennent les histoires quand elles sont finies ?
- Comment écrire « je » ? petite introduction avec l'écriture de fragments
- Comment lire « l'autre » ? les pistes de lecture et la mise en place d'un processus de construction du questionnement vers la recherche de mise en sens

Le récit de l'autre

Contenu

Le recueil de récits n'est pas une pratique anodine. Outre les questions de méthodes, manières de faire et d'agir, il s'agit d'acquérir une posture de recueil, d'accompagnement et d'écoute, afin de saisir les résonnances et échos portés à sa propre histoire, à celle des autres, à celle du monde.

Si l'apprentissage d'une pratique passe par l'expérimentation et l'action, sa connaissance nécessite par ailleurs de savoir se référer à un champ théorique dont les histoires de vie constituent le cadre.

La question demeure au niveau 2 de la formation, en abordant le récit de l'autre : comment travailler son implication et ses connaissances théoriques afin d'accompagner la personne en face de soi à retracer l'histoire de sa vie ? Le recueilleur qui s'inscrit comme co-auteur du récit, est celui par qui le récit trouve place et forme. Dès lors, il lui incombe de se demander ce qui lui fait écho et comment le récit prendra forme, en ouvrant des résonnances et des perspectives d'avenir et de devenir.

- Développer une posture de recueilleur ou recueilleuse dans la phase de recueil d'un récit de l'autre
- Connaître les différents types d'entretiens et leurs caractéristiques
- S'approprier une méthode de recueil en fonction des attentes et des contextes
- Initier l'écriture du récit de l'autre et sa pratique
- Interroger les dimensions éthiques et les limites de la démarche biographique

Module 1: Réalisation d'un entretien biographique (conditions cadres - contrat - entretien)

Jeudi 14 et vendredi 15 avril 2016

- À quelles histoires nous intéressons-nous?
- Travail du lien entre Histoire et histoires
- Approcher les différents types d'entretiens biographiques
- Rédiger un projet et clarifier sa faisabilité
- Mettre en place les conditions pour réaliser le recueil d'un récit de l'autre (découpage prévisionnel, description du profil de l'interviewé, choix et préparation du matériel technique)

Module 2 : Expérimentation et questionnements

jeudi 12 et vendredi 13 mai 2016

- Présentation des entretiens
- Question de transcription et passage à l'écriture du récit
- Le récit au risque de l'impensable les situations extrêmes
- Comment Écouter, et *interpréter* les différents récits
- Identification des processus d'accompagnement interactions, regards croisés
- Analyse et synthèse des concepts *biographiques*

Module 3 : Écritures sous toutes ses formes

Jeudi 23 et vendredi 24 juin 2016

- Travail sur le processus d'énonciation, la mise en récit
- Processus de narration, mise en récit, construction du texte
- Histoire de vie, entre personnel et collectif
- Réflexions sur la mise en application possible de la méthode biographique et analyse des enjeux
- Regards sur *les mondes du récit*

Le récit en contexte institutionnel

Contenu

La plupart des institutions utilisent les récits, d'une façon ou d'une autre, mais n'y voient souvent qu'un outil au service de la relation à l'autre.

Les recueilleurs et recueilleuses, au terme de ce 3° niveau, seront amené-e-s à analyser, proposer et expérimenter dans un contexte institutionnel, sur le terrain de leur choix, l'efficience du récit.

Dans cette dynamique biographique, proche du courant humaniste et des mouvements d'émancipation, il s'agit de chercher et d'identifier les ressources et potentialités des espaces institutionnels afin d'offrir aux personnes, le moyen de donner forme et sens à leur vécu.

Lors de cette étape de la formation, les participant-e-s sont doublement impliqué-e-s : par un travail de mémoire final et personnel qui sera accompagné lors des journées de rencontre d'une part et, d'autre part, par un travail de terrain comprenant deux journées de stage en institution qui permettra de réfléchir au bon usage du recueil de récits et au développement des pratiques.

- Identifier les enjeux d'une approche biographique en contexte institutionnel
- Analyser les situations et proposer des pratiques adéquates aux contextes
- Approcher différentes thématiques générales (âges, emplois, lieux, etc.) ou plus spécifiques (exil, guerre, maltraitance, etc.)
- Problématiser et mener une mini-recherche
- Produire un mémoire et soutenir oralement une présentation

Module 1 : De la théorie à la pratique

Jeudi 8 et vendredi 9 septembre 2016

- Présentation de la dimension institutionnelle et de l'importance des contextes
- Les récits selon les âges
- Les terrains et lieux de recueil de récits
- L'exemple ATD quart monde
- Un mémoire final : quoi ? comment ?

Module 2: Recherche et intervention

Jeudi 3 et vendredi 4 novembre 2016

- Présentations des lieux, contextes et expériences de terrain par les participant-e-s
- Problématisation d'une recherche qui travaille le biographique

Module 3 : Le récit et l'avenir du sujet postmoderne

Vendredi 15 décembre 2016 et avril 2017

- Les récits aujourd'hui, ici et ailleurs question société
- Les récits de demain questions formes et reconfigurations des sphères privées
- Présentation des recherches et soutenance des mémoires

Travaux requis et certification

Evaluations

Chaque module donne lieu à une évaluation (participation active et travaux à rendre).

Travail final

Le comité directeur approuve ou propose les sujets de travail final. Ce dernier est en principe lié aux thèmes des modules ainsi qu'à l'intérêt des participant-e-s. Il est éventuellement possible de le réaliser à deux.

Certificat et crédits ECTS

Les évaluations et le travail final sont demandés aux participant-e-s pour valider les connaissances acquises et leur permettre de recevoir les 15 crédits ECTS nécessaires à l'obtention du certificat. Un crédit ECTS correspond en moyenne à 30 heures de travail à fournir par un-e participant-e pour atteindre les objectifs de formation.

Le 1^{er} niveau représente 3 crédits ECTS, le 2^e niveau 4 crédits ECTS et le 3^e niveau 5 crédits ECTS.

Le travail final correspond à 3 crédits ECTS. L'effort total estimé pour le certificat est de 450 heures, dont environ 150 heures de cours, 90 heures pour le travail final et 210 heures de travail personnel.

Le Certificat de formation continue de recueilleurs et recueilleuses de récits de vie est un titre officiel de l'Université de Fribourg.

Conditions d'obtention du certificat

- Présence à 80 % des séances de formation au moins
- Engagement dans un travail narratif personnel en lien avec la démarche de recueil
- Validation de chaque niveau par un travail écrit
- Respect du contrat et des clauses qui seront établis par le groupe au début de la formation
- Validation du travail final

Informations générales

Nombre de participant-e-s

Le nombre de participant-e-s est limité pour favoriser l'interaction.

Déroulement et durée

Cours: de novembre 2015 à décembre 2016

Remise du travail final : avril 2017

Cérémonie de remise des certificats : juin 2017

Le certificat est composé de trois niveaux qui s'articulent pour répondre aux objectifs de formation.

Certificat ou niveaux à choix

Pour l'obtention du certificat, les participant-e-s sont tenu-e-s d'assister activement aux 3 modules de chaque niveau. En cas de place disponible, les différents niveaux peuvent également être suivis séparément du cursus menant au certificat. Cependant, il n'est possible de s'inscrire au niveau 2 ou au niveau 3 qu'à condition d'avoir validé précédemment le(s) niveau(x) antérieur(s).

Lieu et horaire

Centre de formation continue de l'Université de Fribourg À cinq minutes à pied de la gare, 9h15-17h15

Organisation

Le Service de la formation continue de l'Université de Fribourg

Inscription

Finance d'inscription

CHF 5'000.- pour l'ensemble de la formation

Niveau 1 : CHF 1'600.-Niveau 2 : CHF 1'600.-

Niveau 3: CHF 2'100.- (y compris frais de certificat)

Information

Service de la formation continue, Université de Fribourg Rue de Rome 6, 1700 Fribourg Tél. 026 300 73 39, fax : 026 300 96 49

E-mail : formcont@unifr.ch www.unifr.ch/formcont